

**Nourrir la société :**

## un enjeu de taille pour les producteurs agricoles !

Dans un contexte qui pénalise les excédents et où les marges bénéficiaires se réduisent, la compréhension voire l'anticipation des habitudes alimentaires et des

comportements d'achat des consommateurs se révèle de plus en plus importante pour les producteurs agricoles.

Pour la première fois dans l'histoire de l'alimentation, en Belgique, comme dans la plupart des pays industrialisés, le consommateur vit dans l'assurance alimentaire depuis deux voire trois générations successives.

En un demi-siècle à peine, le panier de la ménagère belge a bien changé ! L'observation des grandes tendances alimentaires sur cette période et de la composition de l'assiette du Belge d'aujourd'hui permettra peut-être de dresser un portrait de la consommation future.

A partir de l'analyse des éléments nouveaux qui commencent à apparaître, il est permis d'anticiper l'évolution de notre alimentation et, par conséquent, d'être à même de mieux la maîtriser et d'orienter les producteurs agricoles.



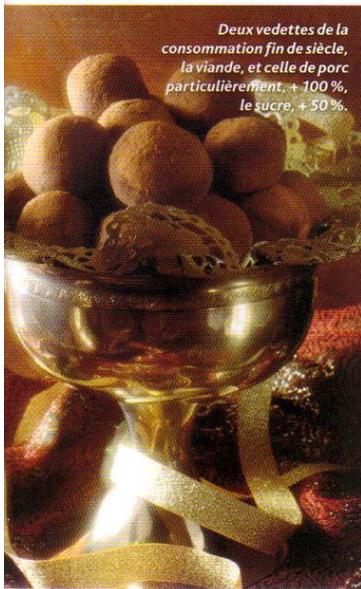
**Evolution de la consommation alimentaire en Belgique**

En termes d'aliments, l'évolution s'est traduite au cours des cinq dernières décennies par des changements très marqués et de nature quasi identique dans beaucoup de pays européens.

En Belgique, ces évolutions ont été très marquées pour la consommation de pommes de terre, céréales, viandes et lait dans la première moitié de la période considérée, pour se stabiliser depuis la fin des années '80. A l'inverse, la consommation de fruits, légumes et sucre, relativement stable jusqu'en 1980, a considérablement augmenté à partir de cette période.

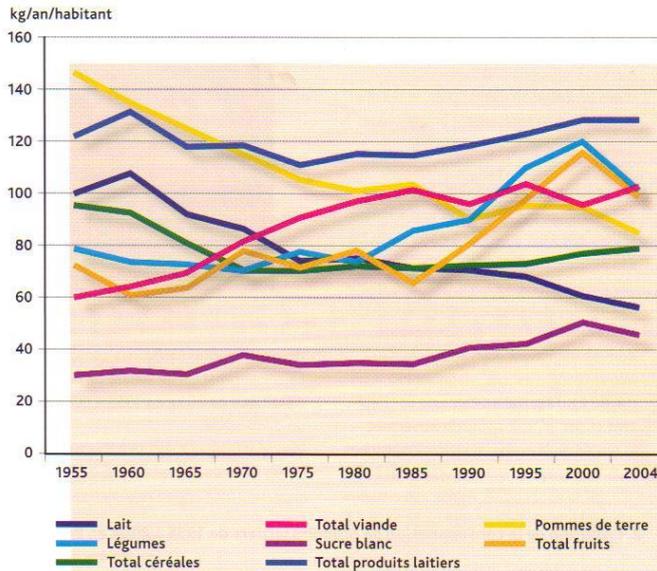
En 1955, la quantité moyenne de légumes consommée par an et par habitant est de 78 kg et celle de fruits de 72 kg. Ces quantités croissent, à partir des années '80, de 20 % pour les légumes et 25 % pour les fruits et oscillent depuis 2000 autour de 100 kg / an / habitant.

La quantité de sucre consommée, de 30 kg en 1955, augmente, elle aussi, à partir des années '80 et atteint en 2000 45 kg / an / habitant.



Deux vedettes de la consommation fin de siècle, la viande, et celle de porc particulièrement, + 100 %, le sucre, + 50 %.

**1. Evolution de la consommation alimentaire de 1955 à 2004 en Belgique**



Source : Institut national de Statistique, Bilans d'approvisionnement

La consommation de **potatoes** passe de 146 kg par an et par habitant en 1955 à 98 kg en 1975 et celle de céréales de 95 kg à 70 kg. Elle se stabilise ensuite jusqu'à la fin des années '90, avant de s'infléchir de quelques 15 % pour les pommes de terre à l'inverse des céréales qui affichent une hausse de 10 %.

Si la consommation totale de **produits laitiers** reste stable sur toute la période considérée, on note des variations très diverses dans la consommation des produits du groupe. Ainsi, pour le lait de consommation, la tendance à la baisse est manifeste : après une diminution de 25 % dans la première moitié de la période, la quantité de 75 kg se maintient jusqu'au début des années '90 avant une nouvelle inflexion qui amène à 60 kg la quantité

moyenne consommée par an et par habitant en 2004.

La quantité de **beurre** consommée affiche une régression de 50 % en un demi-siècle : oscillant autour des 10 kg par an par habitant de 1955 à 1990, elle diminue ensuite de moitié en 10 ans (figure 2. ci-dessous). Les produits laitiers qui voient leur consommation accrue au cours de cette période sont les **fromages** et les yaourts. En 1955, la quantité de fromages consommée /an et / habitant est de 5 kg, celle de **yaourt** n'atteint même pas 1 kg. A partir des années '70, ces quantités ne cesseront d'augmenter régulièrement et, avec une hausse plus marquée encore pour les yaourts à partir des années '90, la consommation de ces deux produits atteint 15 kg/an /habitant en 2000.

## économie

10

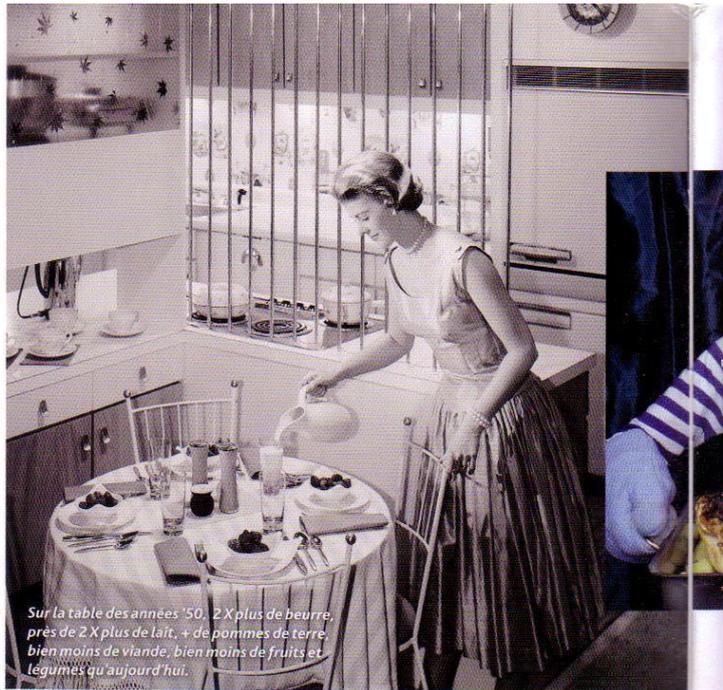
La hausse la plus importante de consommation au cours de la période considérée est sans conteste la consommation de **viande** qui a quasi doublé en un demi-siècle. Les trois principales espèces consommées en Belgique sont le porc, le bœuf et la volaille qui représentent ensemble 90 % du total (figure 3, page suivante).

Sur l'ensemble de la période considérée, la consommation de **viande bovine** n'a guère changé puisque, après une augmentation, elle s'est infléchiée à partir de la fin des années '70 et oscille depuis les années '90 autour de 20 kg / an / habitant, quantité identique à celle consommée en 1955.

En termes absolus, la **viande porcine** domine largement aujourd'hui les deux autres catégories avec, depuis 1990, environ 50 kg d'équivalent carcasse par habitant et par an, soit approximativement la moitié de la consommation moyenne

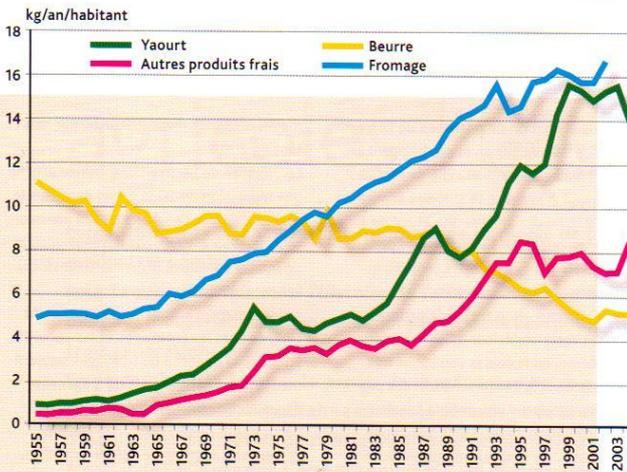
de viande toutes catégories confondues. La consommation de viande de porc n'était que de 25 kg en 1955 a doublé en un demi-siècle. Plus spectaculaire encore est la hausse de

la consommation de **viande de volaille** qui, de 3 kg / an / habitant en 1955, a continuellement progressé pour atteindre dans les années '90 la quantité de 20 kg / an / habitant et occuper depuis lors le même rang que la viande bovine en terme de part relative.



*Sur la table des années '50, 2 X plus de beurre, près de 2 X plus de lait, + de pommes de terre, bien moins de viande, bien moins de fruits et légumes qu'aujourd'hui.*

### 2. Evolution de la consommation de produits laitiers de 1955 à 2004 en Belgique



Source : Institut national de Statistique, Bilans d'approvisionnement

En ce qui concerne la consommation de viandes d'autres espèces, on constate un effondrement de la consommation de **viande chevaline** depuis la fin des années '70 : de 3 kg / an / habitant en 1955 à 4 kg en 1970, la quantité consommée est, depuis 2000, d'à peine 1 kg.

En 1955, la consommation de **viande ovine et caprine** est de 500 g / an / habitant, quantité qui se maintient jusque dans les années '70, période au cours de laquelle celle-ci commence à augmenter pour atteindre en 1980 les 2 kg autour desquels la consommation oscille depuis. La consommation de **lapins et de gibier** – la source d'information utilisée ne permet pas de distinguer la part de ces deux catégories – est en augmentation régulière : après une progression modérée de 1 kg / an / habitant en 1955 à 1,5 kg en 1980, elle est passée à 3 kg dans les années '90 et atteint 4 kg en 2000.



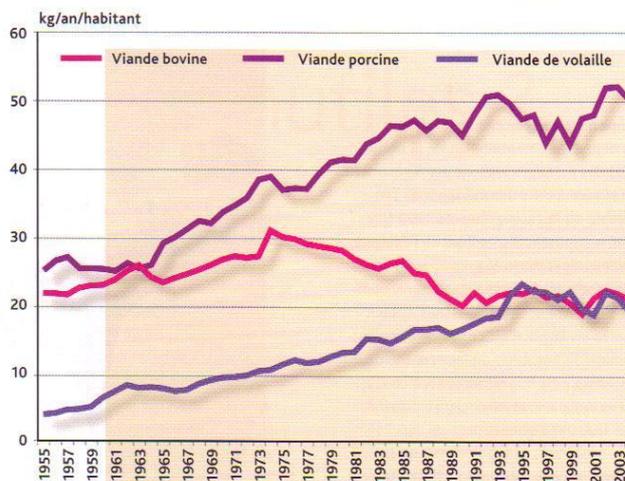
Dans nos menus 2000, 6 à 7 X plus de volaille, 4 X plus de viande ovine ou caprine, presque 4 X plus de lapin et de gibier, autant de bœuf que 50 ans auparavant.

### Achats alimentaires des ménages en 2004

#### Part du budget consacrée à l'alimentation

Alors qu'au début du siècle dernier, les achats alimentaires représentaient 60 %

### 3. Evolution de la consommation de viande de 1955 à 2004 en Belgique



Source : Institut national de Statistique, Bilans d'approvisionnement

du panier de la ménagère belge, seulement 12,2 % (12,4 % en Région wallonne) du budget des ménages belges sont consacrés

en 2004 à l'achat des aliments consommés à domicile. Si l'on y ajoute les 2,7 % impartis aux achats de boissons et les 4,8 % (4 % en Région wallonne) dépensés en restauration hors domicile, on remarque que, actuellement, l'alimentation intervient en moyenne pour un cinquième dans le budget des ménages belges. En 2004, le montant dépensé par l'ensemble des ménages belges pour l'alimentation à domicile s'élevait à plus de 15 milliards d'euros (près de 5 milliards en Région wallonne). Il faut souligner que, parmi les dépenses alimentaires à domicile, la moitié seulement concerne ce que nous avons dénommé les « produits traditionnels », à savoir l'ensemble des produits frais, le pain, la farine, les huiles, graisses et condiments de base. En 2004, le montant dépensé pour ces produits par l'ensemble des ménages belges s'élevait à près de 8 milliards d'euros dont 2,5 milliards en Région wallonne. La dépense consacrée aux plats préparés représente, quant à elle, 15 %. Elle s'élevait à plus de deux milliards d'euros dont 734 millions en Région wallonne.

#### 4. Dépenses moyennes annuelles de l'ensemble des ménages

Groupes de produits	Dépenses en Région wallonne	Dépenses dans le Royaume
Pains et céréales	597	655
Viande	1.058	986
Poissons	193	208
Lait et produits laitiers	207	213
Fromages	277	259
Œufs	28	25
Huiles et graisses	59	61
Beurre	38	29
Fruits	238	276
Légumes	244	256
Pommes de terre	105	95
Sucre	272	263
Autres produits	421	425
<b>Totaux</b>	<b>3.738</b>	<b>3.751</b>

Source : Institut national de Statistique, Enquête sur le budget des ménages 2004

## économie

12

### Dépenses moyennes annuelles

La dépense alimentaire totale (à domicile) des ménages wallons est légèrement inférieure à celle des ménages de l'ensemble du Royaume. Depuis 1999 (premières données disponibles de l'*Enquête sur le budget des ménages*), les dépenses en viande, œufs, fromages, beurre, pommes de terre et sucre sont plus importantes en Région wallonne que dans l'ensemble du Royaume où, par contre, des dépenses plus importantes sont consacrées aux pains et céréales, au poisson, aux fruits et légumes.

### Structure des dépenses alimentaires à domicile

Les viandes constituent le premier poste budgétaire dans l'alimentation des ménages (28 % en Région wallonne et 25 % en Belgique) (figure 5, ci-dessous).



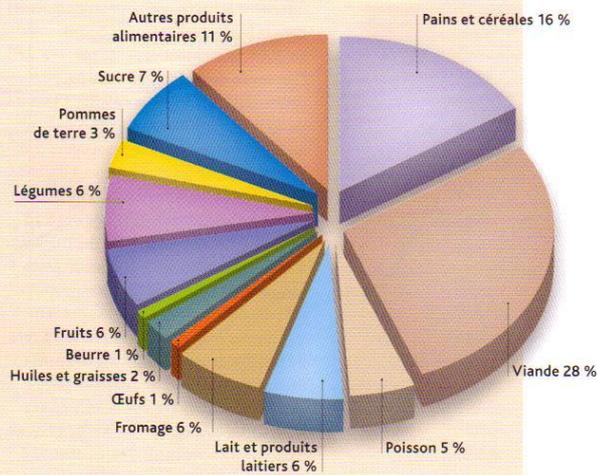
6 % des dépenses réservées aux fruits (et autant aux légumes) la moitié seulement aux pommes de terre (v. ci-dessous).



Les produits laitiers l'emportent sur le lait (voir plus haut).

Photo : Marc Fasol

### 5. Structure des dépenses alimentaires à domicile – Région wallonne – 2004



Source : Institut national de Statistique, Enquête sur le budget des ménages 2004

Les « autres produits alimentaires », à savoir plats préparés, soupes, condiments et sauces, alimentation pour bébés, représentent 11 % des dépenses. Si l'on tient compte des dépenses consacrées à des préparations, pour chaque groupe de produits, l'ensemble atteint 15 %.

B. DUQUESNE, S. MATENDO, PR PH. LEBAILLY,  
OBSERVATOIRE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

#### Plus d'informations

Observatoire de la Consommation alimentaire (OCA)  
Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux  
Unité d'Economie et Développement rural  
2, passage des Déportés  
5030 Gembloux  
T. : 081 / 62.23.61  
F. : 081 / 61.59.65  
@ : duquesne.b@fsagx.ac.be